Culte de Carême, Sursee (LU)

16 mars 2013

Prédication

Predication Partie 1

Pasteur Ulrich Walther
Lectures, Christian Walss

Chers amis !
Avez-vous déjà entendu la nouvelle : „Pierre a rendu son tablier, il a abandonné son boulot, Pierre, non pas le romain, mais le pêcheur du Lac de Génésareth.
Il y a de cela 2000 ans, une pancarte était accrochée à la porte son entreprise de pêche : „Fermeture définitive.“
Il a fait ses affaires, a pris congé de sa femme et de ses enfants et s’est mis en route.
En avait-il marre de la lutte avec la concurrence ? Il y avait des rumeurs comme quoi son affaire n’allait pas fort. En avait-il assez de faire face aux perpétuels conflits du quotidien ?
Souffrait-il d’un burnout ou de dépression ?
En avait-il assez d’être un rouage dans l’engrenage ?
La Bible ne dit pas ce qui l’a motivé à partir- ni de quoi il souffrait.
Mais il est clair que :
Pierre s’était décidé pour quelque chose de nouveau parce que Jésus l’avait déclenché.
Jésus, ce prédicateur itinérant rayonnait de quelque chose, qui fit que Pierre laissa tout en plan.
Jésus, ce prédicateur itinérant avait quelque chose de particulier qui fit que Pierre abandonna tout ce qui jadis lui paraissait précieux et important.

Lecture
Jésus partit de cette région et retourna au bord du lac de *Galilée. Il monta sur une colline où il s'assit.
Des foules nombreuses vinrent auprès de lui et, avec elles, des paralysés, des

aveugles, des sourds-muets, des estropiés et beaucoup d'autres malades.
On les amena aux pieds de Jésus, et il les guérit. La foule s'émerveillait de voir les sourds-muets parler, les estropiés reprendre l'usage de leurs membres, les paralysés marcher, les aveugles retrouver la vue, et tous se mirent à chanter la gloire du Dieu d'Israël.

Pierre a fermé l'entreprise de pêche, pour se joindre à un prédicateur itinérant. Avec lui, il se mit alors à parcourir le pays. Onze autres disciples étaient de la partie. Des femmes et des hommes, des personnes âgées et des jeunes venaient par foules à leur rencontre, beaucoup dont les corps étaient marqués et les âmes blessées.
Ils avaient vécu beaucoup d'expériences douloureuses et connu de souffrances. C'est ce qui les poussa à aller sur la route.
Au milieu (de la foule) – toujours à proximité de Jésus , il y avait Pierre. Lorsque 5000 personnes étaient suspendues aux lèvres de Jésus. Lorsque tous oubliaient le temps qui avait passé et la faim : Pierre y était, lorsque Jésus apaisa leur faim avec 5 pains et 2 poissons. Lorsqu'une femme souffrant de maladie chronique, qui pendant des années avait couru un médecin après l'autre, sorti de la foule pour s'approcher de Jésus pour toucher juste un instant le bord de son manteau : Pierre y était,
lorsque son visage s'est illuminé, parce qu'elle a senti qu'elle était soulagée de sa douleur. Pierre était là, lorsque Jésus transformait et guérissait la souffrance et la douleur des personnes. Comment il le faisait, Pierre ne le savait pas non plus exactement. A vrai dire : cela ne l'intéressait pas vraiment.

L'essentiel c'est que cela se produisit : et cela ?... cela il l'avait vu de ses yeux et expérimenté pas qu'une seule fois.
En Pierre aussi, quelque chose bougeait et changeait. Cela se passait profondément dans son âme et dans ses sentiments.
Une montagne d'expériences et de souvenirs s'était amassée en son for intérieur. Beaucoup de souvenirs de cette montagne étaient douloureux – faisaient mal, quand bien même ils appartenaient au passé.
Quand il regardait en pensées cette montagne, lui apparu cette femme, qui jadis s'était noyée devant ses yeux, parce qu'il n'avait pas pu la sauver à tant avec son bateau de pêche.
Quand il considérait cette montagne, il revécu ce temps où il avait comparu et avait dû se défendre devant le juge. Uniquement parce qu'un client, qui ne voulait pas payer l'avait poursuivi.

Ces souvenirs douloureux se répandaient comme une chape de plomb à l'intérieur de Pierre. Ils prirent possession de son ressenti et de ses pensées. Ils déterminaient sa vision de l'avenir et du présent. Ils lui faisaient peur. Et parfois, dans sa souffrance il cru qu'il allait se noyer.
Depuis que Jésus près de lui, ces sentiments et ses pensées avaient disparus. La montagne des souvenirs douloureux perdit de l'influence sur ses sentiments et ses pensées. Ses ombres avaient moins d'envergure et n'arrivaient plus à obscurcir le présent et l'avenir.

Cela lui fit du bien. Cela donna du courage. Cela lui mit du baume au cœur et de la joie dans sa vie.
Ainsi Pierre se sentit très profondément et fermement lié avec le prédicateur itinérant.

Predication Partie 2
Toujours plus de personnes venaient vers Jésus et ses acolytes. La rumeur s'était répandue : Jésus guérirait et transformerait la souffrance et la douleur. Souvent ils étaient entourés par une masse de gens. Des milliers de regards reposaient sur lui – des milliers de questions fusaient vers lui. d'où tiens-tu le pouvoir de guérir ? – comment arrives-tu à soulager notre douleur, criait une voix sortant de la marée humaine. « Alors ? Qu'en pensez-vous ? Pour qui me prenez-vous ? », dit Jésus à ses disciples et leur relégua la question. Sans hésitation et pleinement convaincu, Pierre répondit.

Lecteur
Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant

Pasteur
Pierre en était persuadé de tout son cœur et de toute son âme : Quand
la souffrance et la douleur se transforment, alors Dieu est à l'oeuvre. En Jésus, le salut de Dieu leur était parvenu. Il était le Messie qu'on attendait, l'envoyé de Dieu.

Sur ce, Jésus dit:

Lecteur
Heureux es-tu, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux ! Moi, je te dis que tu es Pierre, et

sur cette pierre je construirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle

Pasteur
Sincères félicitations pour ton nouveau job, cher Pierre. Dieu t'a nommé comme principal responsable pour ses activités de salut et ses institutions de salut. Il croit en toi. Il te fait confiance. Tu dois suivre les pas de Jésus – construire une Eglise, qui soit un lieu de salut et de la transformation de la souffrance et de la douleur.
Sincères félicitations pour le nouveau poste ; cher Pierre, bon courage et la bénédiction de Dieu.
Tu as atteint ton objectif : tu es passé de l'élève au maître. Ce que lui il peut, toi aussi tu le peux. Maintenant tu n'as plus besoin d'avoir peut de quoi que ce soit. La force qui sauve agit également en toi. Cela te rend fort. Cela fait du bien à ta confiance en toi. Alors ? Comment te sens-tu maintenant ? Débarrassé de la peur ? Au-dessus de toute souffrance et douleur ? Maintenant, tu es arrivé au but.

Lecteur
Dès lors Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait aller à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué et se réveiller le troisième jour.
Pierre le prit à part et se mit à le rabrouer, en disant : Dieu t'en préserve, Seigneur ! Cela ne t'arrivera jamais. Mais lui se retourna et dit à Pierre : Va-t'en derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une cause de chute, car tu ne penses pas comme Dieu, mais comme les humains.

Pasteur
Pierre, « le roc dans la tourmente » pivote dangereusement.
Avait-il mal compris ? Etait-ce vrai ? Cela ne devait se passer ainsi à a aucun prix que Jésus doivent souffrir et mourir. Ça ne rentrait pas dans la tête de Pierre et dans tous les cas pas dans son monde de représentations et de croyances. Un médecin qui soigne la souffrance et la douleur de ses patients peut - en cas d'urgence – se soigner également lui-même, pour éviter qu'il souffre et meurt ! N'est-ce-pas ? Ce qui est possible pou un médecin, doit aussi être possible pour Jésus …
Pourquoi ne le fait-il pas ? Pourquoi n'use-t-il pas de ses pouvoirs de salut pour lui-même ?

Pierre pensait pour lui-même : J’ai la mission de marcher dans ses pas. Je suis appelé à agir pour sauver. Il faut que je fasse quelque chose. Il faut que je conjure le sort malheureux qui le menace. Je lui dois cela.
Et d’ailleurs : rien ni personne n’a le droit de me priver de la présence qui guérit de Jésus.
J’ai donc encore de lui ! Je dépens de lui : à cause de la montagne de souvenirs douloureux.

A cause de la femme que je n’ai pas pu sauver de l’eau.
A cause des sentiments qui plombent et des pensées pesantes.
A cause de la peur de sombrer dans la souffrance.
« Tais-toi », dit Jésus : « Tes pensées et tes sentiments te détruisent – Regarde la réalité vraiment en face – accepte-la ! Tu ne peux pas anéantir la mort. Tu dois vivre avec lui, même si tu en souffres. »
Il reçut ces paroles comme un coup de massue. Elles transformèrent tout ce qu’il avait péniblement construit en lui-même en un tas de débris. Il ne savait pas comment aborder ce tas de débris. Ce qu’il devait sentir, penser et faire. Il ne savait et ne pensait plus rien.

Mais il y a une chose qu’il sentait encore un tout petit peu et doucement. Un retour à sa vie d’auparavant ? Retourner la pancarte de la porte de l’entreprise de pêche ? Non, ce n’est pas ce qu’il voulait. Quelque chose l’en empêchait, souhaitait qu’il reste. Il se réalisa ce que Pierre voulait rejeter. Jésus mourut sur la croix.
Pierre n’a pas réussi à le protéger du sort qui le menaçait. Ça a été l’expérience la plus douloureuse et pénible qu’il a connu dans sa vie de disciple de Jésus.
Mais quelque chose d’autre se produisit. D’abord, il ne l’a pas remarqué. Tellement il était prisonnier de sa souffrance et de son deuil.
Quelque chose se transforma à nouveau dans ses pensées et son ressenti, quand bien même il n’en était pas convaincu. Il en pris conscience. Il n’y eut pas seulement la réalité qu’il connaissait, cette réalité qui guérit, dans laquelle la souffrance et la douleur se métamorphosent.
Il en existait encore une deuxième, une réalité douloureuse et amère : la souffrance et la douleur peuvent aussi aboutir à la mort et à la non-guérison
Cette réalité menaçante, il l’avait refoulée de sa vie. La porte qui y menait, il l’avait verrouillée avec un gros cadenas. De cette réalité, rien ne devait s’immiscer en lui. Rien ne devait déterminer ses pensées ou ses sentiments. Ce qu’il a ex fermé devant

la porte de devant lui parvenait à présent par la porte de derrière. Inutile d’ex fermer quelque chose par peur. C’était une partie de sa vie. Et lorsque la porte s’ouvrit alors, la peur de ce malheur menaçant avait déjà presque disparue.
Une fois de plus, Pierre dirigea son regard vers l’intérieur. Il voulait savoir comment la montagne de souvenirs douloureux se présentait à présent. Bizarre, tout ce qu’il avait vécu en douleurs et en souffrances était toujours là. La confiance anéantie dans le fait que Dieu transforme la vie. Elle était aussi sur la montagne. Toutes les heures douloureuses et inconsolables autour de la mort et de la crucifixion de Jésus étaient là sur la montagne.
Mais ??? elle ???n’avait plus de pouvoir sur lui, ni sur ce qu’il ressentait et pensait. Ses ombres n’avait pas assez d’envergure pour obscurcir le présent et le futur.
Une pensée lui traversa l’esprit. Un sentiment se mit à grandir en lui.

Ne serait-il pas possible que Dieu ne transforme non seulement la souffrance et la douleur mais qu’il peut aussi métamorphoser le malheur et la mort ?
Et que le mot « résurrection » en soit le chiffre ?
Il ne parvint plus à se débarrasser de cette pensée. Elle ne le quittait plus. Et il commença à faire confiance. Puis il se leva et partit.
Longtemps encore la pancarte « Fermeture définitive » pendait à la porte de son entreprise de pêcheur. Il n’avait pas le temps de la décrocher.
Sa nouvelle mission l’occupait entièrement. Il était occupé par l’activité de transformer la douleur et la souffrance. Il n’arrivait plus à se taire. Il voulait le raconter à tous les hommes : quand tout vous emble perdu ; quand vous pensez que vous allez sombrer dans la douleur, alors ne vous détournez pas de Dieu. Laissez-lui une chance. Il peut transformer votre ressenti, votre pensée et votre action de manière salutaire. Moi, Pierre, je l’ai expérimenté dans ma propre chaire. Amen.